

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

"Le littoral gabonais est particulièrement vulnérable aux effets du changement climatique"

SELON le coordonnateur du Plan national d'adaptation (NAP), il va falloir orienter le mieux possible les décideurs sur les actions urgentes à mener. Aussi bien à Port-Gentil que dans le Grand Libreville où, à Akanda, par exemple, le nivellement montre que plus de 60 % de la localité est sous l'emprise de l'eau lorsqu'il pleut.

Propos recueillis par Styve Claudel
ONDO MINKO
Libreville/Gabon

L'union: Vous êtes le coordonnateur du Plan national d'adaptation. En quoi consiste ce projet? **Magloire-Désiré MOUNGANGA:** Le Plan national d'adaptation (NAP) est une initiative qui découle des négociations d'un fonds que le Gabon a obtenu auprès du Fonds vert, dont l'objectif principal est l'amélioration de la base de connaissances scientifiques et techniques sur le changement climatique aux niveaux national et infranational, afin de mieux hiérarchiser les besoins d'investissement en matière d'adaptation des zones côtières. Avec près de 60 % de la population gabonaise concentrée le long du littoral et une part importante des activités économiques nationales liées à la zone côtière (80 % des productions halieutiques, 80 % des activités touristiques, plus de 80 % des activités industrielles), le littoral gabonais est particulièrement vulnérable aux effets potentiels du changement climatique. Les changements dans la température moyenne, les précipitations moyennes, l'érosion côtière et les inondations ont déjà commencé à affecter les communautés vivant le long de la côte. Une action urgente est nécessaire pour s'assurer que les plus vulnérables auront les moyens de s'adapter à ces changements. **Au niveau national, quelles sont les actions que vous avez déjà menées?**

- Un ensemble de plans nationaux, lois, politiques et mesures ont été élaborés pour faire face aux risques

liés au changement climatique en zone côtière gabonaise et permettre l'intégration des questions climatiques. Par le biais du Plan stratégique Gabon émergent (PSGE) et le Plan national sur le climat, le gouvernement a présenté les changements climatiques comme une partie intégrante des processus de planification, tant du point de vue de l'atténuation que de l'adaptation. Le gouvernement est toutefois conscient que l'ensemble actuel de plans et de politiques ne suffit pas pour faire face à la menace sans cesse croissante des changements climatiques. Il a sollicité et obtenu l'accès au financement de préparation du Fonds vert pour le climat (Green Climate Fund) pour entreprendre une planification systématique et scientifiquement fondée de l'adaptation.

Quels sont les principaux résultats attendus?

- Nous avons en ligne de mire l'amélioration de la base de connaissances scientifiques et techniques pour mieux éclairer la planification de l'adaptation au niveau national et infranational. Mais aussi, la priorisation des investissements d'adaptation côtière au Gabon et l'élaboration d'une stratégie de financement. En sus de la conceptualisation et le renforcement du Plan d'adaptation du Gabon et des processus connexes en vue d'identifier, de hiérarchiser et d'intégrer les stratégies et mesures d'adaptation. C'est d'ailleurs dans ce contexte que s'inscrivent les activités de cette phase du NAP, avec pour zones cibles les localités du Grand Libreville (Libreville, Akanda, Owendo) et Port-Gentil (île Mandji).

Quels sont les principaux aléas en lien avec les changements climatiques et le danger auquel s'exposent les populations impactées dans les localités ciblées?

- Les principaux aléas identifiés sur le littoral sont l'amplification du phénomène d'érosion côtière; l'augmentation de la fréquence des inondations liées aux eaux pluviales; l'élévation du niveau de la mer avec pour effets la submersion marine (inondations provoquées par l'invasion des eaux marines sur les terres basses);



Photo: DR
Magloire-Désiré MOUNGANGA, le coordonnateur du Plan national d'adaptation (NAP).

les événements extrêmes liés aux tornades et tempêtes tropicales. La seconde communication nationale sur les changements climatiques a largement démontré que Port-Gentil est très fortement exposé aux aléas suscités. Car c'est une localité qui a une cote d'altitude de moins de six (6) mètres, et toutes les terres situées en dessous de trois (3) mètres sont exposées aux effets de ces aléas. Quand on sait le caractère stratégique que revêt la localité de Port-Gentil

pour le développement du pays, il nous paraît important d'orienter le mieux possible les décideurs sur les actions urgentes à entrevoir, pour réduire les fâcheuses conséquences qui découleraient des effets des changements climatiques.

Le Grand Libreville est-il en danger?

- Quant au Grand Libreville, si certains secteurs (situés pour la plupart en hauteur), sont à l'abri des aléas susmentionnés, il n'en demeure pas moins en effet que de nombreux environnements sont fortement menacés. C'est le cas de la commune d'Akanda, où le nivellement montre que plus de 60 % de la localité est sous l'emprise de l'eau lorsqu'il pleut. Plusieurs constructions et infrastructures en bordure de mer sont menacées par les effets de l'érosion côtière.

La stratégie mise en place prend-elle en compte la sensibilisation dans les implantations côtières?

- La sensibilisation, mais aussi l'information et le partage d'expérience prennent une place très importante dans le processus que nous essayons de mettre en place. Un point de départ de cette stratégie est la mise en place et la consolidation du cadre de concertation entre les principaux acteurs de la gestion du territoire. Aucune action ne peut être entreprise sans l'implication de ces acteurs, et nous pensons que leurs contributions sont autant importantes. Sans être exhaustif, nous pensons prioritairement aux administrations chargées du foncier et du domaine public de l'État, aux collectivités locales et territoriales et aux opérateurs économiques situés dans la bande côtière. Ceux-ci sont régulièrement mis à contribution au travers des enquêtes de terrain que nous réalisons ces dernières semaines aussi bien à Port-Gentil qu'au Grand Libreville.

Assurances : un Gabonais meilleur de l'IIA de Yaoundé depuis sa création

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

LE grand jury international d'oral de l'Institut international des assurances (IIA) de Yaoundé, au Cameroun, a auditionné, du 17 au 28 novembre dernier, les étudiants de la cuvée 2018-2020. Plusieurs apprenants de la zone Cima des niveaux DESS-A et MST-A sont ainsi passés au révélateur à la faveur de leur soutenance.

Parmi les 26 étudiants auditionnés pour le niveau MST-A, notre compatriote Trésor Toko Eckola, qui a obtenu une moyenne de 17,30/20 à la faveur de sa soutenance. Cette moyenne fait de lui le meilleur de toutes les promotions de l'IIA depuis la création de cet établissement en 1972.

Quatre autres Gabonais ont également défendu leurs travaux de



Photo: DR
Le Dr Andrew Crépin Gwodog posant avec nos cracks de Yaoundé.

fin de cycle, 3 jours durant, devant les membres du jury présidé par Olivier Mebiame Assame, directeur national des assurances du Gabon. Aux côtés de ce dernier, le Dr Andrew Crépin Gwodog, président de la Fégasa et administrateur directeur général de la Société commerciale gabonaise de réassurance (SCG-Ré).

Il restera aux 5 compatriotes nouvellement diplômés de faire étalage de leurs compétences sur le marché local des assurances. À noter que la SCG-Ré a servi de cadre d'immersion à certains étudiants gabonais distingués. Aussi l'entreprise se propose-t-elle d'offrir de l'emploi aux meilleurs d'entre eux.